



Note d'intention

## **Projet de renforcement de la paix par le secteur privé au Burundi**

### 1. Résumé

Le processus de maintien de la paix au Burundi restant fragile après les 16 années de guerre civile que le pays a vécues et d'autres pays ayant mis en évidence l'importance de l'intégration d'un maximum d'intervenants dans le maintien de la paix, le présent projet s'est donné pour objectif de contribuer au renforcement de la paix au Burundi par l'implication du secteur privé dans le processus de maintien de la paix dans le pays.

Le présent document a pour objet de présenter une première ébauche de ce projet aux bailleurs de fonds et intervenants potentiels afin qu'ils puissent -1- en prendre connaissance, -2- manifester leur éventuelle envie de participer activement à ce projet et -3- en étudier les possibilités de financement.

Ce document présente, de façon succincte, ce qui a amené à la proposition de cette action et quels pourraient en être les résultats.

Le maintien de la paix étant un long processus, les actions proposées ont pour objet la mise en place de ce processus pour et avec les intervenants directement concernés. Un premier résultat à atteindre pourrait être l'étude et la mise en place du processus de contribution du secteur privé au maintien de la paix par l'organisation d'ateliers de sensibilisation et de facilitation intégrant des experts internationaux et les acteurs du secteur privé du Burundi.

En fonction des réactions et des contacts pris, un document plus précis avec dates, liste des participants et budgets sera réalisé.

### 2. Une rencontre, 2 parcours, un même objectif

Ce projet démarre sur une rencontre.

En présence de François Kaisin, coach professionnel fondateur du réseau Morena Coaching International, Jean-Luc Pening rencontre Mike Eldon. Nous sommes en juin 2014 à Nairobi. Jean-Luc Pening et François Kaisin sont en voyage d'affaire pour le réseau Morena Coaching International ([www.morenacoaching.com](http://www.morenacoaching.com)) et ils viennent de passer une semaine au Burundi.

—Jean-Luc Pening est un Bioingénieur belge. Il a vécu de longues années au Burundi où il a lancé, en 1992, une entreprise de production et d'exportation de plantes ornementales toujours active jusqu'à ce jour. Il a été victime innocente de la guerre du

Mis en forme : Normal, Retrait :  
Gauche : 1 cm



Burundi quand, en 1995, il a été pris dans une fusillade lors de laquelle un homme lui a tiré une balle dans la tête. Depuis Jean-Luc Pening est aveugle. Deux ans après il retournait au Burundi où il est devenu un acteur du développement. Il s'est reconverti en coach professionnel, il a créé l'ONG Menya Media spécialisée dans le développement par la communication et la culture ( [www.menya-media.org](http://www.menya-media.org) ) et il a écrit et permis la réalisation du film "Na Wewe". Un court-métrage tourné au Burundi, un film porteur d'un message de paix et de réconciliation qui a fait le tour du monde et a été nommé aux Oscars en 2011 ([www.na-wewe.com](http://www.na-wewe.com) ).

—Mike Eldon (<http://mike-eldon.com/>) est un homme d'affaires d'origine roumaine qui a étudié en Angleterre et qui a fait une grande partie de sa carrière au Kenya. En 1993, il a perdu son fils, abattu sans raisons aucunes alors qu'il travaillait comme photo-journaliste pour l'agence Reuters en Somalie. Depuis Mike Eldon a participé à la création du KEPSA, association des privés du Kenya, a créé une société conseil spécialisée dans l'alignement de l'énergie organisationnelle et a œuvré très activement à l'implication du secteur privé Kenyan dans le maintien de la paix dans ce pays qui, un peu comme le Burundi, a été secoué par des luttes ethniques et une guerre civile. Il a rassemblé ses discours et articles dans un recueil intitulé "Kenyan<sub>s</sub>, Yes we can".

Très logiquement, Jean-Luc Pening a été interpellé par le parcours de son interlocuteur et par les moyens qu'il avait mis en œuvre pour le maintien de la paix dans son pays. Lors de cette rencontre qui a duré près de 4 heures au lieu de l'heure prévue initialement, Jean-Luc Pening a mentionné à Mike Eldon qu'il revenait du Burundi et qu'il y avait rencontré de nombreux chefs d'entreprises dans le cadre du développement de ses activités de coach au sein du réseau Morena. Tous ces chefs d'entreprises avaient eu la même réponse quand il leur avait demandé quelles étaient leurs perspectives : "nous attendons les élections de 2015 ...". Une position attentiste en contradiction avec la position active et positive que lui présentait Mike Eldon.

Voulant être constructif, Jean-Luc Pening a alors tout de suite demandé à son interlocuteur si il ne pouvait pas venir au Burundi présenter ce que le secteur privé avait fait au Kenya dans le domaine de la paix. Jean-Luc Pening voyait là une occasion d'échanges forts avec un homme d'expérience, une occasion d'inspirer positivement les entrepreneurs burundais.

La réponse de Mike Eldon n'a pas tardé : "Volontier, c'est quand tu veux ...". S'en sont suivis de nombreux échanges qui ont tout naturellement amenés à la proposition de ce projet.

### 3. Contexte et justification

Tout de suite après cette rencontre, Jean-Luc Pening a contacté ses connaissances au Burundi et, notamment, Mme Natacha Songore spécialiste en communication et représentante du réseau Morena Coaching International à Bujumbura pour leur faire part de cette opportunité.

Les réponses ont vite fusé: oui, la situation du Burundi est très préoccupante avec des élections prévues en mai 2015 et une situation sécuritaire qui se dégrade ; oui, le pays a souffert de 16 années de guerre et ne veut plus vivre une pareille situation ; oui, la paix est très fragile au Burundi et a besoin d'être renforcée ; oui, la classe politique actuelle ne semble



pas prête à porter seule le poids de changements profonds ; oui, les entrepreneurs sont inquiets de l'évolution du pays et n'osent plus investir et avancer ; oui, les entrepreneurs sont forts intéressés par les échanges d'expérience qu'ils pourraient avoir avec Mike Eldon et d'autres entrepreneurs des pays voisins ; oui le secteur privé peut avoir une influence positive dans le processus de maintien de la paix.

Outre l'expérience du Kenya et les nombreuses approches de gestion de conflits mises en place au niveau international, il est important de souligner que, dans des pays comme la RDC, la communauté internationale fait tout pour impliquer d'autres parties que les politiques et les militaires dans les processus de mise en place et de maintien de la paix. La présente action rentre donc dans une politique et une approche reconnue internationalement.

Des élections étant prévues au Burundi mi-2015, l'idéal serait que le présent projet prenne place fin 2014 ou début 2015.

#### 4. Objectifs et résultats attendus

Dans un premier temps, ce projet pourrait consister en l'organisation, à Bujumbura, d'un premier séminaire-atelier en présence de Mike Eldon (et d'autres intervenants à déterminer) pour et avec des entrepreneurs (hommes et femmes) du Burundi.

Atelier dont le sujet serait : **"Burundi, yes we can"** ou **"Comment le secteur privé peut devenir un acteur incontournable de la paix au Burundi"**.

Cette activité, prévue sur un minimum de 3 jours, commencerait par une présentation des actions déjà menées par Mike Eldon [et ses collègues au Kenya](#) et par d'autres intervenants dans leurs pays respectifs. Présentations qui se feront en anglais et/ou en français.

Des membres du réseau Morena spécialistes en gestion de conflits et/ou en transformation d'obstacles en opportunités pourraient également partager leurs expériences internationales.

Dans la mesure où Mike Eldon, Jean-Luc Pening et son réseau ont des expériences fortes en coaching, ils organiseront des ateliers dont les résultats seront que [les participants repartiront](#) avec des actions concrètes à mettre en place individuellement et collectivement pour œuvrer à la mise en place d'un processus d'intervention du secteur privé dans le maintien et le renforcement de la paix au Burundi avant et après les élections de 2015. L'approche "coaching" garantit que les actions seront conformes aux compétences locales et à l'environnement propre au Burundi.

Les premiers résultats pourraient être :

- La situation des différents intervenants dans le processus de paix du Burundi et du secteur privé mieux connue et maîtrisée,



- un plan d'action d'intervention du secteur privé dans le renforcement et le maintien de la paix au Burundi mis en place sur deux ans à partir de janvier 2015
- Le secteur privé burundais renforcé par des échanges avec des experts internationaux et un réseau mis en place.
- un projet de mise en place de ce processus conçu et soumis aux bailleurs de fonds pour financement et exécution.

L'objectif final étant que, comme au Kenya, le secteur privé devienne un acteur fort de la paix dans le pays.

Une seconde étape serait la mise en place et le suivi de ce processus sur une durée de minimum deux années. Processus comprenant des ateliers organisés par les acteurs du secteur privé et des rencontres avec les politiques et les autorités locales.

#### 5. Plan d'actions

Actuellement (août 2014) ce projet s'articule à 3 niveaux :

- Un niveau financier\_: par la prise de contact avec des bailleurs de fonds et des sponsors susceptibles de participer au financement de cette action et, éventuellement, des suites à y donner. La réalisation du présent projet dépendant des possibilités de financement et des orientations données par les bailleurs de fonds potentiels.
- Un niveau contenu\_: des réunions informelles se tiennent actuellement entre les différents intervenants potentiels pour affiner le projet, en déterminer les principes directeurs et mettre en contact les intervenants potentiels.
- un niveau local\_: la représentante Morena au Burundi est actuellement en train de sonder les entrepreneurs du Burundi afin que l'action réponde parfaitement aux besoins et aux possibilités du public cible. Une attention toute particulière est mise sur qui (personnes ou associations) pourrait participer à l'action en tant que simple participant mais également comme orateur et activateur. Des premières données sur la situation du pays sont en cours de rassemblement.

Ces différentes activités sont menées conjointement vu leur interconnexion et l'urgence de l'action.

En fonction des résultats obtenus, le projet définitif sera rédigé puis sera mis en place à Bujumbura dans une infrastructure adéquate.



## 6. Exécution

Actuellement ce projet est développé et sous la responsabilité du réseau Morena Coaching International ([www.morenacoaching.com](http://www.morenacoaching.com)) et la société française Morena Coaching International SARL.

Pour son exécution, le réseau pourra s'appuyer sur l'ASBL de droit burundais Menya Media Burundi active dans le développement par la communication depuis 2001 et la société 'Inspires U' de Natacha Songoré pour les aspects logistiques.

Le projet sera mis en place en collaboration directe avec les bailleurs de fonds, les acteurs du secteur privé du Burundi et les autorités locales.

Contacts :

Jean-Luc Pening

[jl.pening@morenacoaching.com](mailto:jl.pening@morenacoaching.com)

Tel + 32 2 4659638

Mike Eldon

[MEldon@symphony.co.ke](mailto:MEldon@symphony.co.ke)

Natacha Songore

[n.songore@morenacoaching.com](mailto:n.songore@morenacoaching.com)

Tel: +257 78 829 388

Fait à Bruxelles, le 12 août 2014